

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief

Donc si je comprends bien, la Ciat Ibiza est à partir de 99€ par mois, c'est bien ça ?

Voilà.

Signe le contrat.

Quoi ?

Signe, je te dis, il a dû se planter.

Et sinon, la vie, ça va ?

Euh, oui.

Eh ben, super.

Profitez-en lors des journées portes ouvertes, les 14 et 15 octobre chez nos concessionnaires,

Ciat Ibiza Copate et C-80 Cache-Chevaux, remises de 5500€ d'héduites à portes de 3500€,

LL des 37 mois et 30 000 km sous condition d'acceptation par Soltzagen Bank.

Enfin, particulier valable pour toute commande jusqu'au 31 octobre et livraisons avant 5 mai 2024.

Conditions sur Ciat.fr

Pour les trégécours privilégié, la marche au vélo.

Pour commenter son histoire du jour,

Christophe Ondelat reçoit un invité, acteur direct de son récit.

Je ne vois pour moi qu'un refuge

Tout issu mais tant condamné

Mourir d'aimer

Difficile de parler sur cette magnifique chanson de Charles Asnavour.

Il n'y a pas eu que lui, d'ailleurs Serge Régiani, aussi, à écrire une chanson consacrée à

Gabriel qui a marqué toute une génération.

Dans un instant, Michel Vio vous nous raconterait dans quelle circonstance vous vous êtes retrouvés mêlés à cette histoire.

J'ai senti chez vous de l'émotion, à la réentendre.

Vous êtes prêtres aujourd'hui, à l'époque des faits, vous allez nous expliquer tout ça tout à l'heure.

Vous étiez pasteur, vous étiez aux obsèques de Gabriel, vous vous êtes occupé de Christian.

J'ai l'impression que cette histoire vous a beaucoup marqué.

Je me suis occupé des obsèques de Gabriel parce que j'étais de garde pour le 11<sup>e</sup> arrondissement.

Ce n'était pas mon secteur paroissial.

Tous les services funèbres qui devaient avoir lieu là passaient par moi.

Je vous signe aussi que pendant tout le temps où on s'intéressait à Gabriel Russier,

en lisant dans la presse les choses avant qu'elle ne se suicide, son nom n'apparaissait pas.

On n'appelait pas Gabriel Russier.

Non non, il y avait le X.

Madame X.

Madame X.

Madame X.

Et on respectait, parce qu'il y avait la présomption d'innocence, c'est-ce pas,

et on respectait, je trouve ça très beau la part des journalistes, son...

On n'est pas au qui décider de rien.

On devait leur demander de le respecter.

En tout cas c'était comme ça.

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief

Bon, et donc quand on m'a appris que je devais faire un enterrement telle et telle heure, c'est là que je vis le nom de Russier et que tout de suite, et bien vu ce que m'ont dit les responsables des pontes funèbres,

ben, j'ai vu que ça correspondait à l'histoire.

C'était la histoire.

Ben oui, que ça concordait.

Et vous connaissiez déjà l'histoire, évidemment.

Bien sûr, j'avais suivi, mon père était passionné par cette histoire, parce que mon père était dans l'enseignement, était à la retraite à ce moment-là, il trouvait qu'on avait été extrêmement forts, qu'on avait...

Et vous, vous aviez, à priori, avant de rencontrer Christian ?

Ah ben moi, j'étais pour Gabriel Russier, je trouvais que la sanction qui avait été donnée par le... Notre lunain.

Le Marseille était suffisant.

Avec sources.

Avec sources, parce que ça permettait, ça marquait le coup tout de même, parce qu'il faut dire que à l'époque, vous l'avez rappelé, d'ailleurs, c'était quand même peut-être le lendemain de 68, mais nous n'avions pas en 2019.

Et donc, un professeur...

En 2020, même.

Oui, en 2020, oui.

Un professeur qui couche avec son élève, à l'époque, c'était...

Un événement.

Ah, c'était extrêmement grave, vous comprenez ?

Et bon, en général, on ne faisait pas de publicité trop autour de ça, et puis en plus, c'est étonnant de la part de ses parents qui avaient été sur les barricades en mai 68, qui disaient au fond qu'ils étaient interdits d'interdire.

C'était un des slogans de l'époque.

Moi, je m'en souviens, je les ai faites aussi les barricades.

Donc les gauchistes étaient réacs.

Eh ben, ils sont donnés hyper réacs, mais pas...

C'est dingue.

Hyper réacs.

Et donc, ils sont allés jusqu'en justice.

Ce qui m'avait déjà aussi surpris, parce que je connaissais un peu les problèmes de justice, c'est qu'on se serve le l'internement préventif comme moyen de pression.

Je voudrais comprendre, vous êtes donc amené à prêcher à ces obsèques.

Ça se passe au Père Lachaise ?

Oui, au vent de la tombe.

Oui, oui.

Ça se faisait comme ça, souvent, dans le protestantisme.

Elle était protestante ?

Oui, elle était protestante.

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief

Elle n'était plus pratiquante, mais ses parents l'étaient, et alors, ce qui est encore une coïncidence, sa tante, qui s'appelait malmose, elle, russiée, donc, était proviseur de lissier, et à la retraite, et la thème apparaissienne, quand j'étais à M. Anthony. Vous la connaissiez sans la connaître ?

Absolument.

Alors, vous dites, dans votre serment, la justice, quand elle devient inique, se transforme en instrument de torture. La justice peut détruire un être.

En 69, quand on est pasteur, faut en avoir pour dire ça, non ?

Bah, écoutez, c'était ma conviction, et ça, je me suis fait beaucoup d'ennemis dans ma vie, et je n'en ai encore, parce que j'ai toujours dit ce que je pensais, quelque soit les circonstances, vous voyez-vous ?

Je l'ai dit, je l'ai dit, oui, ce n'est pas le rôle de la justice, parce que, si tort il y a eu, d'abord, quand j'ai dit à un professeur qui couche avec son élève, il faut bien se dire qu'en fait, ça n'était pas une coucherie, c'était une histoire d'amour.

Et ça, je pense que c'est quelque chose dont on aurait dû tenir compte. Bon, d'autant plus que pendant toutes ces histoires de 68, il s'est passé à un certain nombre de choses, à la Sorbonne ou ailleurs, et on a laissé dire vraiment tout et n'importe quoi, y compris même faire l'apologie de la pédophilie pour parler de quelque chose d'actualité, bon, et tout d'un coup, crise de vertu, quelques mois plus tard...

On ne supporte pas qu'une professeure, comme vous l'avez fort bien dit.

C'est pour ça que je n'ai pas beaucoup aimé, autant j'ai aimé le film Mourir des Mets, mais je n'ai pas beaucoup aimé la télévision quand on nous a représenté une autre version, je ne veux pas dire de nom, mais parce que dans la version du film Mourir des Mets, Kayat avait une intelligence de choisir Annie Girardeau et le jeune homme qui jouait le Christian, qui avait tous les deux, enfin, Annie Girardeau, vous en avez plus jeune que son âge, et Christian plus vieux que son âge. C'est très exactement le cas.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief**

C'est pas un couple qui jurait des tournements de mineurs.  
On les croisait dans la rue ?  
Bah oui.  
Il n'attirait pas la suspicion ?  
Pas du tout.  
Ils avaient l'air d'un couple normal ?  
D'un couple tout à fait normal, j'avais compris.  
C'est pour ça que c'est dommage aussi que vous l'avez bien dit,  
que Christian n'ait pas pu être...  
Comparé trop français.  
Surtout que c'était à 8 clots.  
Vous dites, dans votre serment évoquant  
l'appel donc du procureur de la République,  
Dieu a rejeté son appel,  
Dieu n'a pas voulu laisser Gabriel Russier  
dans vos mains, juges humains,  
face à Dieu, vous avez perdu votre procès.  
Oui, je pense qu'effectivement, je le maintiens,  
M. le procureur général Franck,  
puisque'il s'agit de lui,  
doit être mort maintenant, vu son âge,  
je pense pas qu'il soit vivant.  
Bien, il va s'expliquer devant Dieu,  
de cela.  
Mais il n'est pas seul coupable,  
parce que, vous savez,  
je suis une longue vie,  
et jusqu'à présent,  
et je me suis toujours intéressé,  
je me suis jamais désintéressé de cette affaire.  
J'ai quand même côtoyé dans ma vie  
beaucoup de magistrats,  
et j'ai pu savoir que,  
en fait, M. Franck,  
qui par ailleurs était un homme très répressif,  
qui se vantait du nombre de peines de morts  
qu'il avait obtenues dans sa vie,  
enfin, c'est une sorte de carnets de chasse,  
dans les sorais mondaines du côté d'Aix-en-Provence,  
mais il avait agi sur demande du rector.  
C'est-à-dire qu'il y avait vraiment une volonté  
de l'éducation nationale  
de révoquer Gabriel Russier,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief**

et il fallait pour cela obtenir, évidemment,  
12 mois fermes.  
Alors, comment ça se passe ?  
Les obsèques se déroulent, Christian est là,  
aux obsèques ?  
Non, il n'est pas là.  
Dans quel circonstance, alors,  
est-ce que vous rencontrez Christian ?  
Parce qu'André Cayate me fait demander,  
par des amis communs,  
Pour retourner le film ?  
Quoi, conseiller ?  
Oui, il l'a pris comme conseiller,  
ce qu'il a dépanné aussi,  
au point de vue argent,  
puis enfin, c'était bien qu'il soit là comme conseiller,  
mais il fallait bien qu'il loge quelque part,  
que Christian s'était de retourner  
dans l'asile psychiatrique.  
Il a été marqué,  
c'est beau d'ailleurs qu'il s'en soit tiré,  
s'il m'entend,  
je le salue,  
et je salue aussi son courage et sa sérénité.  
Il s'est conduit un homme bien,  
il n'a pas été allé sur la place publique,  
il a fait une interview,  
une seule,  
et il a dit...  
On ne l'a jamais plu.  
Et c'est bien lui, non ?  
Oui, tout à fait lui.  
Donc, alors, pour rebondir le film,  
il avait peur de l'asile psychiatrique.  
Donc, c'est André Caillat,  
qui vous met en relation avec Christian.  
Caillat qui a recruté Christian  
pour lui donner des conseils pour écrire le film.  
Oui, tout à fait.  
Et c'est Caillat qui vous dit,  
est-ce que vous pourriez vous en occuper ?  
Oui.  
Ça veut dire quoi ? Il vit avec vous ?

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief**

Non, parce que je ne pouvais pas...  
Vous comprenez avec la méchanceté des parents,  
la punacité de Maître Pont,  
je le brûlis...  
Si vous n'avez pas assez d'humain d'une prof,  
à celui d'un opasteur.  
Ah oui, exactement.  
C'est autant parce que j'étais déjà quelqu'un  
de contesté pour...  
parce que je dis ce que je pensais...  
Donc, vous l'aurez trouvé un abri ?  
Oui, oui, oui.  
Où ça ?  
Ah, ben ça, je ne le dis pas.  
C'est un secret.  
C'est un secret, mais je n'ai plus trouvé,  
parce que quand même,  
l'église, qu'elle soit luttérienne ou catholique,  
elle a quand même de la ressource.  
Et on peut...  
C'est une tradition, d'ailleurs,  
et personne ne nous lotera,  
même les scandales d'aujourd'hui,  
ne pas être des dénonciateurs.  
Nous ne sommes pas des indicateurs de police.  
On peut trouver refuge chez nous.  
Et ça va durer combien de temps  
avant qu'ils ne disparaissent ?  
Ça va durer plusieurs mois.  
La fin du tournage...  
Après, je sais qu'après la fin du tournage,  
j'ai pu faire une rencontre,  
une rencontre entre Christian et son père.  
Et ça, c'était très important,  
je pense, qui se réconcilie.  
Ils se sont réconciliés devant vous ?  
Pas devant moi.  
Non, non, non.  
Vous savez, Christian était très pudique  
et ça ne serait pas passé comme ça, non.  
Ils se sont réconciliés ?  
J'étais garant du fait  
que s'il voyait son père,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief**

il ne tomberait pas dans un piège.  
Et qu'il n'y aurait pas une ambulance  
avec des infirmiers psychiatriques  
pour l'embarquer.  
C'est à ça que j'ai servi.  
Parce que j'ai eu la parole du père  
et il l'a respectée.  
Oui, parce qu'à ce moment-là,  
il est toujours mineur.  
Il faut quand même pas oublier  
qu'il n'a pas 21 ans.  
Oui, et que ce n'est qu'à la mandature  
de Giscard des Cinques,  
que la majorité passera à 18 ans.  
Vous avez été emmené, ensuite,  
à vous occuper de Christian.  
Et ça, ça m'intéresse bien,  
parce que dans quel état  
est-il, ce garçon de 17 ans,  
18 sans doute à ce moment-là,  
quand vous le rencontrez ?  
Ce que je ferai d'abord,  
c'est que pour un jeune  
qui a vécu  
engager et à fond  
les affaires de 68,  
il en est plutôt bien ressorti.  
Alors que j'en ai vu d'autres  
qui en ressortaient complètement d'être raqués.  
Déglinguer, vous voulez ?  
Déglinguer, ah oui, oui.  
C'est d'ailleurs ce qui m'a fait prendre  
mes distances, parce que je vais, disons,  
une certaine sympathie au début  
pour ce mouvement, parce que j'étais  
à l'U9, parce que j'étais  
plutôt à gauche.  
Ça m'a févéré ma cutie  
de manière définitive et absolue.  
Et Christian, il est bien dans  
ses baskets ?  
Tout à fait.  
Ça, c'est la première chose.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief**

Et je l'ai trouvé vraiment  
à ses maîtres de lui  
et de ses sentiments.

Bon.

Est-ce qu'il porte une  
culpabilité ?

Pas du tout.

Vis-à-vis de la mort de Gabriel,  
parce que c'est parce qu'il n'est pas  
rentré qu'elle reste en prison.

Oui.

C'est parce qu'elle reste  
en prison qu'elle décrit.

L'amour sincère, real et partagé,  
et bien évidemment,  
cette mort la déchirait.

Voilà.

Et il en veut.

Il en veut à ceux qui sont les responsables.

Mais ça n'est pas une haine  
qui le transforme, si vous voulez.

Il arrive à dominer,  
je l'appelle même pas la haine,  
mais ça colère, oui,  
vis-à-vis du juge,  
vis-à-vis du procureur  
qu'a fait appel,  
vis-à-vis de ses parents,  
bien que les parents  
n'aient pas désiré cet appel,  
et effectivement,  
on se serait contenté du premier juge.

Il est quand même méchant,  
vis-à-vis de ses parents,  
mais il se maîtrise.

C'est pas un homme  
qui est dirigé par la rancune,  
mais on sent qu'il prend,  
bon, il reste là,  
parce qu'il veut témoigner  
avec Kayat,  
et il a besoin...

À travers le film.



**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief**

Voilà.  
Il veut rester.  
Mais on sent très bien  
que pour lui,  
il a tiré une espèce de tres  
sous la société.  
Et nous avons un certain nombre  
de conversations.  
Je me doutais  
qu'il partirait.  
Mais quand vous dites partir,  
c'est partir ou partir quoi ?  
Il a l'intention de vivre  
dans l'ombre  
de cette femme  
qui est morte,  
de ce fantôme,  
ou il a l'intention  
de construire  
une autre vie ?  
De vivre autrement.  
Non, non.  
Christian est un garçon positif.  
Il va pas vivre  
dans l'ombre du fantôme ?  
Non, non, non.  
Pas du tout.  
Non, non.  
Il sait justement  
qu'il est sensible  
à la réalité,  
parce qu'il est très intelligent,  
il est très mature,  
même pour son âge,  
et tout ce qu'il a vécu,  
toutes ces histoires de psychiatres,  
ça ne l'a pas dérangé.  
Une seconde,  
j'ai trouvé devant quelqu'un  
qui était vraiment maître de lui,  
et qui voulait reconstruire quelque chose,  
mais avec une séparation totale  
de la vie en société.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief**

Vous savez, c'est à l'époque  
où il y a ça semble de gens  
qui ont quitté la vie politique,  
je vais pas dire de nom,  
mais c'est lié à Pompidou,  
puisqu'on évoquait Pompidou,  
pour aller s'occuper  
d'élever des chèvres  
dans des départements.  
Il a pu faire ça ?  
Oui, tout à fait.  
Ça lui aurait ressemblé ?  
Tout à fait, tout à fait.  
Il est peut-être quelque part  
dans une bergerie en montagne  
avec des chèvres.  
Il y avait encore des gens vrais,  
vous voyez-vous,  
j'écoutais la voix du président Pompidou  
avec beaucoup d'émotions,  
parce que vous savez à l'heure  
où Pompidou disait cela,  
il était au début de son mandat,  
mais il savait qu'il allait mourir.  
Déjà ?  
Oui, il le savait,  
son fils lui avait dit.  
Et donc il y avait une gravité ?  
Oui, et quand on va mourir,  
monsieur, je vous assure,  
qu'on n'a pas envie de mentir et de tricher.  
Est-ce qu'il a dit là ?  
Oui, c'est vrai.  
Quand il part, Christian,  
il part comme une âme en peine  
ou il part avec une autre histoire d'amour ?  
Je pense qu'il partait avec...  
Une autre femme ?  
Oui, et qui pouvait être  
le début d'une histoire d'amour.  
Et d'ailleurs, on le sentait quand même prudent,  
parce qu'il ne se jetait pas au coup  
de cette autre femme

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief

pour oublier l'autre.  
Mais il savait que la vie continuait,  
il savait qu'il était jeune  
et qu'il ne pouvait pas être seul,  
il avait besoin d'y vivre avec une femme  
qui après tout est tout à fait normal.  
Et donc il partait pas seul, voilà.  
Mais serait-ce une histoire d'amour ?  
Il l'espérait sans doute,  
parce que c'était un homme droit,  
ce n'est pas un coureur.  
Et puis la fille en question  
m'avait l'air aussi extrêmement sérieuse,  
mais c'était clair  
qu'il tirait un trait  
sur notre monde, notre société.  
Aujourd'hui je suis obligé  
de vous poser cette question,  
parce qu'on a toujours au fond raconté  
l'histoire de Gabriel Russier  
en disant que ça n'était qu'une histoire d'amour.  
Mais peut-être aurais-t-on raconté  
l'histoire de Vanessin Springora et Gabriel Matsnef  
en disant que c'était une histoire d'amour.  
En tout cas, c'est comme ça que lui  
l'a toujours raconté,  
et c'est ce qu'on a toujours cru.  
Aujourd'hui Vanessin Springora nous dit  
c'était une affaire d'emprise.  
Est-ce que vous êtes certains,  
vous qui l'avez bien connu, Christian,  
que Gabriel, plus âgé,  
n'avait pas une forme d'emprise  
sur Christian,  
beaucoup plus jeune ?  
Alors je voudrais dire tout de suite  
qu'absolument pas.  
Parce que Christian n'est pas le genre  
de garçon sur qui on peut avoir  
de l'emprise.  
D'autre part, je suis très heureux  
que vous évoquiez le cas de Matsnef.  
Parce que c'est aussi quelqu'un

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief

dont on parlait dans ma jeunesse,  
notamment en 1968.  
Et cela j'aimerais que nos auditeurs  
le comprennent aussi.  
C'est que selon les époques,  
on avait différentes façons de réagir  
devant certaines choses, tout simplement.  
Et que en ce qui concerne  
des amours entre des gens  
qui n'étaient pas du même âge,  
d'une époque à l'autre,  
c'est pas les mêmes réactions.  
C'est pour ça que c'est tragique de juger  
des événements qui sont passés en 1970.  
Ce qui est d'ailleurs intéressant  
dans ce que vous dites, c'est que  
l'église elle-même est énormément bougée.  
C'est-à-dire qu'il se trouvait à l'époque  
dont vous étiez pasteur luttérien.  
Mais comme vous êtes venu prêtre catholique,  
vous étiez en tout cas dans le marigaud  
des chrétiens de l'époque,  
ils étaient de gauche,  
et ils étaient progressistes,  
et ils étaient du côté de l'amour,  
et pas dans l'interdit du sexe.  
Alors moi, j'y suis toujours du côté  
de l'amour, et j'y suis toujours progressiste,  
mais je ne suis plus de gauche.  
Je suis de droite.  
Et vous n'êtes plus pasteur.  
Et je ne suis plus pasteur.  
Vous êtes curé.  
Mais j'étais déjà de droite en étant pasteur.  
Vous comprenez ?  
J'ai viré McFuty, je vous l'ai dit en mai 68,  
quand j'ai vu ce que j'ai vu  
sur les barricades et à la Sorbonne.  
Merci beaucoup, Michel Vio  
d'avoir accepté de partager tout ça.  
Avec nous, c'est assez rare  
de rencontrer des gens qui ont connu  
les protagonistes de cette histoire

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Gabrielle Russier, un amour interdit - Le débrief**

mythique dont on parle depuis  
tant de décennies.

Des centaines d'histoires disponibles  
sur vos plateformes d'écoute  
et sur europe.fr